

## Juin 2013 Chevreuse en Ardèche

Sept gars du club ainsi que deux invités, Joël et Patrick, sont allés superbement représenter nos couleurs sur les routes de l'Ardèche, vendredi et samedi derniers. C'est fou comme Chevreuse est bien connu (la vallée de Chevreuse, mais pas la ville de Chevreuse) : nous avons été probablement un des maillots les plus reconnus et interpellés - et qu'est-ce que ce sera quand notre président qui en est à [sa sixième Ardéchoise en 11 années](#) sautera le pas et fera ajouter le motif d'un bouquet (d'une grappe ?) de cerises (ardéchoises) sur le maillot de Chevreuse ! –

[Nous sommes revenus avec 40 kg de cerises. C'est ça l'Ardéchoise.](#)

Organisation toujours aussi impeccable, puisque, à neuf cyclistes, nous n'avons eu besoin que de deux véhicules pour descendre jeudi et remonter dimanche (en six heures). Fallait voir des cyclistes ch'tis, au camping, saliver devant notre remorque (merci David !). Un grand merci aussi à Didier grâce à PSA qui nous a aimablement et généreusement prêté un corbillard au réservoir plein. Corbillard qui ne nous a pas porté la poisse puisque nous n'avons eu à déplorer aucune chute, aucun blessé, aucun mort ... (une pensée pour l'un des 13 000 autres cyclistes qui a été victime d'une crise cardiaque fatale, nous a-t-on dit). Dans ce registre, signalons la déveine de Jean-Yves qui était venu de son côté en famille, et que nous avons retrouvé sur la pelouse du repas final arrosée de pluie orageuse : dès les premiers kms, une cycliste lui ayant coupé la route, Jean-Yves s'est retrouvé dans le fossé trois mètres plus bas. Pas mal de contusions, et une roue arrière qu'il va lui falloir remplacer, mais il a pu profiter de la journée, ... à un train de sénatrice.

Des neufs valeureux participants, commençons par le plus méritant, Michel, devenu le doyen, en l'absence de Finn, et qui accumulait, comme autres handicaps, des bas médicaux de contention, un déficit d'entraînement (2 100 kms au lieu de 3 400 kms, il y a deux ans), une cassette de 11-21 dents (pour trois plateaux de 50-40-30), deux calculs rénaux, un choix alimentaire " herbivore", une absence de boîte à outils, une carte routière-papier (papier !), et les quolibets des autres pour toutes ces raisons, un vrai Calimero ... N'empêche que ce ne fut pas lui le ... maillon faible, mais Didier qui, au soir de la première étape, à l'entrée du village d'hébergement, a carrément cassé sa chaîne. Ce valeureux doyen a tout de même été récompensé par la remise à l'arrivée, sans podium, ni bisouilleuses malheureusement, d'un joli bracelet rose qui lui a permis d'avoir double part de bonnes ravioles (à la place d'un taboulé débile), et son assiette d'entrées déjà servie, avant même de passer à table, le dernier soir.

Laurent et Bernard avaient décidé de ne pas jouer de nouveau, comme il y a deux ans, les lanternes rouges, et avaient donc peaufiné leur entraînement, spécialement Bernard qui avait accumulé les sorties VTT cet hiver, puis deux sorties-route par semaine et surtout (?) des séances costaudes de home-trainer. Ça a payé, puisque Laurent a bien monté tous les cols, [le col de Mézillac ou il a tout donné pour que Philippe et Bernard ne reviennent pas sur lui après avoir été dépassé par Michel et Didier](#) et n'a souffert qu'une fois, ... la dernière nuit, des ronflements d'un voisin de chambre ! Quant à Bernard, il écrasait tout sur son passage, remontant les uns et les autres dans presque chaque col, je parle des Chevrotins, car de façon générale, c'était rare que d'autres nous dépassent ! Bernard s'est même fait le plaisir de ne pas lâcher la roue de Didier dans la montée vers le suc volcanique du Gerbier de Jonc et de lui placer un démarrage impeccable sur la fin (et pourtant Jean-Yves avait dit : pas de compétition cachée !).

Joël n'aime pas trop les descentes, mais il était capable de presque toujours suivre nos deux champions, Alain et Christophe, quitte à être au taquet parfois. Christophe est redevenu humain, ... puisque il est le seul avec Michel à avoir connu quelques crampes, juste avant le col du Pendu (celui-ci fort raide... , comme il se doit). Alain envisage de redescendre sur terre, et de profiter des copains et des paysages, plutôt que de se retrouver la tête dans le guidon, sans rien voir, mais en savourant quand même d'entendre les cadors de la Volcanique cyclo sportive s'épater de cet Ancien qui faisait jeu égal avec eux, à une Vitesse d'ascension "folle".

A propos d'Anciens, un hommage ému à ce couple très âgé du lac d'Issarlès, qui nous a offert, à 8h30 du matin, une soupe à la châtaigne-maison peut-être écoeurante si elle avait été servie en quantité, mais délicieuse limitée à une seule louche. Des carnivores se sont régalés aussi d'une autre soupe, à la livêche avec oreilles de porc, beurck...[Comment ne pas se rappeler de ce village gaulois ou chacun des organisateurs représentaient un personnage.](#)

Une pensée aussi pour Anne qui était là-bas avec nous il y a deux ans, mais est devenue tellement championne qu'elle écume les courses dans les Yvelines et dans le Tarn, et n'a pu se joindre à nous cette fois-ci. Du coup, Didier a dû se contenter de Michel pour monter la plus grande partie du col de Mézilhac tout en versant des larmes sur le mano a mano qu'il avait connu avec Anne dans ce même col en 2011.- à propos de ce col quand vont-ils se décider à placer la stèle qu'il convient en hommage à Francis insolarisé là une des premières années, tombé à 6 de tension, et qui était reparti quand même à fond les manettes dans la descente !? Par contre, à Arcens, les murs du grand hangar résonnent toujours du grand Danois venu dire au micro qu'il était là et bien là ! [quel souvenir !](#)

Michel, lui, c'est la présence à ses côtés de Philippe pendant la montée du col de Sainte-Agrève en 2011 qu'il a regrettée, sans beaucoup apprécier de voir au contraire, en 2013, Philippe, remonter sur lui dans les derniers kms de ce satané col de Lalouvesc : "mais non, tu ne vas pas mettre pied à terre, garde ton rythme, plus que quatre kilomètres". Merci Philippe, ça m'a donné ensuite un coup de fouet pour repartir, ... dès que nous sommes passés de 6% à 3% de pente ! Faut-il écrire que Philippe a pleuré la disparition, comme hébergement du vendredi soir, de "sa" ... maison close, remplacée par une colonie de vacances pieuse, au repas obligatoire dès 19h, aux dortoirs sommaires, avec presque le pot de chambre sous chaque lit, et la coupure de l'arrivée d'eau dans les douches à portée de main des mauvais plaisants ! [sans oublier nos camarades de Bourgogne peut enthousiasmes d'être à nos côtés, en effet nous leur avons laissé tous les lits superposés.](#)

Enfin la prime de l'originalité à Patrick qui s'est désenglué de l'horrible col de la Croix de Bauzon (plus de quinze kms, à plus de 6% de pente, par 32° de soleil frappeur) en se faisant déposer au sommet par une camionnette. [On en parlait, on en parlait « le col de la croix de Bauzon » certain ne veulent plus en entendre parler « c'est dur, dur »mais le ravito au milieu était fort appréciable, Laurent Philippe et Bernard repartent regonflés pour finir l'ascension de ce fameux col ou les champions les attendent.](#)

Quant à l'accueil chaleureux des bénévoles dans les villages traversés, quant à la beauté des paysages rencontrés, tous couverts de jaunes genêts odorants (les ajoncs, ça pique, et c'est en Bretagne), il faudrait une plume lyrique pour les raconter ou bien avoir déjà "fait" l'Ardéchoise pour les apprécier pleinement et s'en souvenir ... à jamais ?

Michel et Bernard.